

Le GIB dans les années 2000

La naissance de la Communauté régionale broyarde (COREB) et de ses groupes de travail allait nécessiter à nouveau une réflexion sur l'organisation et les buts du GIB. En effet, nombre de tâches au niveau du développement économique incombaient désormais à la COREB. Cette situation signifiait aussi que la nécessaire solidarité broyarde pour laquelle le GIB s'était tant battu n'était plus virtuelle mais effective. "En allait ainsi du projet de collègue broyard intercantonal, de la collaboration entre hôpitaux, de la formation professionnelle..." Il fallait donc resituer le GIB par rapport aux organismes nouvellement créés et en tirer les conclusions au plan de ses modes de fonctionnement. Si ses travaux devaient toujours s'appuyer sur le Conseil, il convenait maintenant de donner une importance accrue à la représentation du GIB au sein des organismes existants, politiques ou professionnels. Un groupe de travail a été mis sur pied en vue de définir les thèmes prioritaires, comme les simplifications des démarches administratives, les délocalisations, les contacts avec le nouveau délégué à la promotion économique, etc. L'Assemblée de Printemps 1998 a été l'occasion d'ouvrir le débat avec les membres du GIB, en présence de la conseillère d'Etat vaudoise chargée de l'économie.

Dans ce contexte, le Conseil a aussi voulu renforcer les contacts avec ses membres et il est apparu souhaitable que ceux-ci puissent connaître personnellement tout ou partie des membres du Conseil pour les informer des préoccupations d'ordre institutionnel ou économique qu'ils peuvent avoir.

C'est donc dans ce nouvel environnement, marqué par l'arrivée de l'A 1 et la création de l'Aéropôle, que travaille aujourd'hui le Conseil du GIB. Comme nous l'avons vu, ses préoccupations restent les mêmes, formation professionnelle, énergie, mais ses moyens d'action se sont développés heureusement puisqu'il est représenté au Conseil de la COREB par son président, à la Commission de promotion économique, aux comités des associations régionales de Moudon, de Payerne et d'Avenches, à la Commission cantonale d'orientation scolaire et professionnelle.

Aujourd'hui, le nom du GIB est connu, non seulement dans la vallée de la Broye mais, d'une façon plus générale, dans les capitales des deux cantons. Le Conseil a donc la possibilité, compte tenu de la représentativité qui lui est reconnue, d'agir ponctuellement auprès des hauts fonctionnaires et des hommes politiques. Cette situation est le fruit du travail accompli pendant toutes ces années.

Plus que jamais, alors que la vallée de la Broye s'est dotée des instruments de son développement économique et que la collaboration intercantonale se concrétise par des projets, le GIB reste au service de l'économie broyarde.